

A QUOI SERVENT LES RESSOURCES DE LA MAURITANIE ?

Diagnostic des moeurs de notre Nomenklatura aux Canaries

AVERTISSEMENT

Déjà, en février 1999, notre enquête « *Népotisme et potentiels de désordres en Mauritanie* », attirait votre attention sur certains aspects de la gabegie et du pillage qui sévissent et s'aggravent dans le secteur de la pêche. Nous décrivions alors le contour global du crime écologique. Devant l'ampleur de l'exploitation subie par les pêcheurs artisanaux, en particulier ceux de la ville de **Nouadhibou**, nous avons approfondi nos investigations et levé le voile sur la part invisible du scandale.

Ce complément reste très partiel ; l'étendue des dégâts et la dissémination des responsabilités sont telles que l'exhaustivité semble hors d'atteinte. Aussi, la présente tentative de constat ne prétend aboutir qu'à des effets démonstratifs. Le jour venu, il appartiendra, à des juges indépendants, dans le cadre d'un Etat de droit, d'instruire et de sanctionner, équitablement, les faits en cause. Prévaudra alors le procès des privilèges, de l'enrichissement sans cause, du sabotage programmé et de l'incompétence criminelle. Parmi la minorité dont nous comptabilisons, peu à peu la forfaiture, les degrés d'implication demeurent d'une gravité variable. Certains abusaient des transbordements en haute mer, détournaient les exonérations de carburant, déclaraient de fausses faillites ou se sabordaient afin d'obtenir la compensation d'un assureur de moins en moins crédule. C'était l'âge d'or où, en dépit des prises illégales, par des navires arborant les pavillons les plus improbables, il y avait encore, dans les profondeurs, de quoi remplir le filet.

D'autres, en l'occurrence la génération postérieure à la privatisation de la **SMCP**, cumulent les manoeuvres de leurs devanciers et les exacerbent par un excès de vitesse dans la course au gain, ceci avec un extraordinaire sens de l'impunité. Ces tueurs d'avenir agissent vite, sans souci de la pérennité de la ressource, ni crainte de provoquer la disparition des espèces les plus rentables. Après la ruée sur le poulpe et le massacre des mulots pondeurs de cette fameuse poutargue dont raffole la clientèle séfarade en **Israël**, les appétits de nos « investisseurs » s'orientent dangereusement vers les eaux du Parc National du **Banc d'Arguin**. Ils savent que l'occasion historique d'abuser ainsi du patrimoine national ne se représentera plus. A mesure que se fragilise le pouvoir duquel procède le monopole de la concussion organisée, leur appétit et son caractère frénétique s'accroissent. Il s'agit, pour eux, d'assurer, hors du pays, les dividendes de leur hégémonie.

Les ambitions de qui dure, seulement par la force, restent précaires et de piètre garantie. Alors, il faut gagner du temps. Demain ne compte pas, pour le moment demain n'existe que dans les limites d'aujourd'hui, en valeur absolue demain est incertain. Seul importe le présent de la toute - puissance incontestée. A chaque jour sa moisson et que la Mauritanie s'écroule l'heure d'après⁰ ! C'est de cet esprit de lucre et d'insolence souveraine qu'éclôt et engraisse, sous couvert d'entreprises - écran, l'avatar dégénéré d'une bourgeoisie enfantée par les faveurs régaliennes, exempte de tout effort et prudemment rétive aux aléas de la concurrence. D'évictions en chantages, le cercle de ses acteurs se rétrécit, au bénéfice, bien sélectif, d'un clan détenteur d'un monopole de fait.

On y parle acconage, manutention, transit, consignation, fret, avitaillement, comme on discuterait soupe de poisson ou pots de vin. Sur le dos d'une main d'œuvre mille fois flouée, loin d'elle et de ses récriminations, chacun cultive son jardin ibérique. La dite société du goût et de la dignité fraye, avec une multitude de correspondants, banquiers, associés, commissionnaires, caissiers occultes, tous sujets espagnols, sous la bénédiction du très pragmatique gouvernement autonome des **Canaries**. Là, se blanchissent, en symbiose avec la mafia locale, les revenus de provenance moins honorable et se

traitent, entre gens de noblesse neuve et solvable (toujours celle de l'argent facile), des « affaires » où les procédés de « gages, commission, pourcentage, courtage » reviennent plus que de raison.

Ici aussi, se savourent, en famille, loin de la poussière du pays, de ses fâcheux mendiants et solliciteurs du matin, les loisirs du tourisme et les délices du lèche vitrine¹, entre **El Corte Inglés**, **Continental Las Arenas** et **Al Campo**. Entretemps, la petite « servante » (esclave, diraient les suspicieux), importée selon un « contrat de travail » plus ou moins en règle (mais avec l'aval du consulat d'Espagne), dorlote le poupon, astique les ustensiles de thé puis s'éreinte, au fer à repassage, sur les voiles de madame. Les plus aisés emploient nounou et bonne canariennes. Certains débarquent avec leur suite. La griotte, venue enregistrer un récital privé, en l'honneur du magnifique bienfaiteur, y dispute l'intrigue à une théorie de larbins, bouffons efféminés, maîtresses d'une semaine et autres faiseurs de la réputation infra - mondaine.

Respectabilité oblige², quelques unes de ces dames et demoiselles poussent le fantasme, un peu plus au sud, vers les onéreuses et non moins discrètes **Playa Inglés**, **Puerto Rico**, **Puerto Mogan** ; parmi les touristes hollandais, allemands et les jeunes du cru, il s'achète de quoi améliorer l'ordinaire de la misère affective et se débite assez de plaisirs pour tromper le désœuvrement. Bien sûr, quand ce beau monde ne se livre pas la guerre par convoitise des mêmes sources de largesses, il festoie et rivalise de médisances.

Evidemment, au sein du cercle des nantis, l'inégalité des apparences est de rigueur. Pour maintenir le renom de la prospérité, la plupart peinent à la dépense. Un petit nombre baigne dans une opulence tranquille que la vergogne n'accable pas trop. Ceux-ci se couchent tard et même se réveillent ; le monde n'appartient pas qu'aux lève-tôt ! Qu'ils y louent chambre ou suite, occupent appartement alentour, sinon possèdent villa dans le huppé **Edificio Granca**, ils n'en hantent pas moins, selon le menu ludique du jour déclinant, les salons des très sélects **Rena Isabel**, **Mélia Confort** et **Gran Hôtel Mélia**³. Pendant la consommation de l'apéritif, les gourmets hésitent entre les viandes de **Casa Carmelo** et le poisson de **Casa Galicia**. Les blasés de l'estomac s'attardent au grill argentin **Nobio Précós** et ne répugnent, parfois, à y causer scandale ; un cousin du Chef de l'Etat⁴, trouvant la cuisson point à son goût, exigea, avec force menaces, que l'on resservît intégralement ses invités, lesquels n'en demandaient tant. Devant la puissance de l'argent et du mépris, le restaurateur s'exécuta.

Une nuit d'oisiveté, semblable à bien d'autres, commence. Aux approches de minuit, les canons de la hiérarchie sociale se précisent. A Chacun ses valeurs, les disparités du pouvoir d'achat se chargent de décanter les milieux. Tandis que le haut du panier suppute et compare les ambiances et musiques respectives de la **Bamba du Chic** et du **Joy**, le menu fretin se trémousse déjà aux **Zorbas**, **Avenida** et **Wilson**. Quelques heures plus tard ou plus tôt - le démon du jeu est en veille perpétuelle - les bourses de seigneurs se délient dans les casinos **Santa Catalina** et **Temarindos**. Tenu plus en respect, aux quatre coins de l'île, le vulgum pecus taquine sa chance, ici et là, entre **les bingo Victoria**, **Opéra**, **Deportivo** et **Paris**...

Au départ de Mauritanie, les habitués empruntent la navette aérienne, plusieurs fois par semaine. Dès l'atterrissage, les grands indicateurs de la police politique et les rejetons de familles fidèles au régime se précipitent chez un revendeur coréen ou nippon qui leur reprendra, au tiers de son prix réel, l'une de ces licences de pêche, don personnel du Chef de l'Etat à ses séides. Sans tarder, nos spéculateurs sur la chance claquent le pécule, en quelques minutes... Il n'est pas rare qu'un compatriote, plumé mais toujours confiant en son étoile, vous agrippe, à l'affût d'un prêt sur gage. Certains s'endettent, là, pour le restant de leur vie

C'est la loi du *Mesrah*, la scène fermée d'une caste de frais parvenus dont l'inculture seule équilibre l'ostentation. Tout cela coûte cher mais les dollars d'une fortune, acquise sans sueur ni souci, se dilapident dans la négligence et la jubilation. Ici, Allah et, moins encore, le sentiment de culpabilité n'effleurent les consciences. Oui, à **Las Palmas de Gran Canaria**, la coterie triomphante et sans remords de l'ère **Taya** a su concentrer, jusqu'à la caricature, les affinités distinctives de son pourrissement. Si la Mauritanie est un enfer pour les pauvres, ses riches entretiennent, en face, leur Eden.

Silence on gaspille ! Le noyau⁵ de proches a ruiné le pays et compromis son avenir. C'est sur votre résignation qu'il prolonge son règne. A partir de maintenant, aucun mauritanien ne prétendra l'ignorer. Voici la liste incomplète de vos affameurs. Leur protecteur, vous le connaissez depuis bientôt quinze ans : le Colonel **Ould Taya**, auteur de putsch, élu et réélu selon les critères de sa seule omnipotence, a fait de vous un troupeau de brebis d'abattoir, entretemps dociles à la tonte

I/ PROPRIETES IMMOBILIERES

a) Parentèle du Chef de l'Etat :

Ahmed ould Taya	Entrepreneur pluriel, frère aîné du Chef de l'Etat.
Mohamed Ould Attigh	Entrepreneur, armateur, gros joueur.
Ahmed Salem Ould Sidha	Entrepreneur, armateur
Didi Ould Zeine	Entrepeneur, ancien courtier de son ex beau frère, Abderrahmane Ould de Yahya.
Fadel Ould Abderrahmane	Joueur professionnel, habitué de Las Vegas, apolitique et échappe au contrôle de la Tribu.
Abderrahmane Ould Yahya, dit Ould Lekwar	Capitaine de corvette, Commandant de la marine Nationale.
Mohamed Abdallahi Ould Abdallahi dit Cherif	MAOA, nom du 1 ^{er} groupe privé du pays
Mohamed Salem Ould Hmednah	Le plus ancien officier de la Marine, armateur, conseiller incontournable de la Tribu dans le domaine halieutique. Rentra dans le rang après des velléités d'indépendance 1991 -1994. Assez critique envers la Tribu, où on le soupçonne de sympathie pour l'Opposition. COMAR, puis MATEMA.
Brahim Ould Zoueïn Ould El Hadj Mokhtar	Armateur
Abdou Ould Ahmed Sevir	Consul de Mauritanie à Las Palmas
Abdallahi Ould Mokhtar	Cadre et cerveau du groupe MAOA, gendre de ce dernier.
Mohamed Ould Lehah dit Hmeïdane	Armateur, Cadre du groupe Abdallahi Ould Noueïgued AON, gendre de ce dernier, négociateur des accords avec les chinois de Shanghai Marine, ce qui lui rapporta d'énormes commissions occultes. DG de la SMCRP, consignataire de tous les navires de AON. Détesté par le fils de AON, Mohamed, Directeur de la BNM.

b) membres du sérail et courtisans

Mohamed Ould Bouamatou	Entrepreneur pluriel. Président de la Générale de Banque Mauritanienne GBM.
Baham Ould Ejiwen	Représentant de la Société Nationale Industrielle et Minière SNIM
Mohamed Vall Ould Cheïne dit Devali	Entrepreneur, armateur, gros bénéficiaire de commissions occultes.
Abdallahi Ould Bennane	Directeur Commercial de la SMCP, gros bénéficiaire de commissions occultes.
Hassena Ould Ahmed Labeïd	Entrepreneur pluriel, armateur, futur banquier.
Ahmed Ould Hamadi	Entrepreneur, armateur, gendre de Abdou Ould Hachem.
Abdou Ould Hachem	Entrepreneur pluriel, propriétaire COMCOP, cible des cousins du chef de l'Etat.
Limam Ould Louleïda	Entrepreneur pluriel, l'un des premiers armateurs, en perte de vitesse. Propriétaire de AGMACO. Cible des cousins du chef de l'Etat.
Yahefhdhou Ould Brahim Ould Bechir	L'un des premiers armateurs, proche du Maroc, en perte de vitesse. Propriétaire MCP. Cible des cousins du chef de l'Etat.
Mohamed Lemine Ould Cheïguer dit Guemine	Entrepreneur controversé et endetté.
Moulaye El Hassen Ould El Hassen	Ex diplomate et entrepreneur pluriel. S'est retiré de la pêche.
Ahmed Salem Ould Bouna Mokhtar	Ex diplomate, armateur, sénateur et agent du contre-espionnage mauritanien.
Maurice Benza	Entrepreneur pluriel et député. Frère maternel de Mohamed Ould Michel, infra II, a
Ahmed Saleck Ould Bouk dit Sahraoui	Entrepreneur pluriel et associé de MAOA et AON
Ahmed Ould Chrouv	Ex commandant et tortionnaire, armateur, beau frère de Maurice Benza.
Moulaye Ould Boukhreïss	Chef d'état major de l'armée nationale. Proche du Front POLISARIO.
Azizi Ould Mamy	Entrepreneur pluriel, agent du contre espionnage mauritanien. Rend directement compte au Chef de l'Etat.
Kane Elimane	Propriétaire MONOTEL, cible des cousin du chef de l'Etat
Mohamed Ould Amara	Entrepreneur

II/ FLAMBEURS DES CASINOS

a) Parentèle du Chef de l'Etat

Mohamed Ould Taya	Frère du chef de l'Etat et homme fort de la Banque Centrale de Mauritanie BCM.
Sidi Ould Taya	Administrateur SMCP, cadre MAOA
Mohamed Ould Atigh, cit I, a	voir supra
Fadel Ould Abeïdarrahmane, cit I, a	idem
Abdatt Ould Senny	Commissaire Directeur du personnel de la police nationale et délégué par la police politique (DSE) à la coopération internationale.
Mohamed Ould Ali Ould El Hadj Mokhtar	Cadre MAOA, gérant de PROPECHE
Saad Bouh Ould Sidi Baba	Fils du ministre conseiller à la Présidence et cadre PARINCO
Ahmed Ould Lahouel dit Toto	Entrepreneur pêche artisanale.

Sidi Ould Maham	Entrepreneur proche de MAOA , gérant de MAURAL
-----------------	--

b) Membres du sérail et courtisans

Mohamed Lemine Ould Cheïguer dit Guemine, cit I, b	Voir supra
Mohamed Vall Ould Cheïne, cit I, b	idem
Ba Mamadou Gueladio	Directeur commercial d’AIR Mauritanie et mari de Dié Ba, ministre de la santé et des affaires sociales.
Mohamed Ould Hmeïne Salem	Féticheur, escroc dans les pays du Golfe. Trafic de devises pour MAOA.
Mohamedou Ould Abidine Sidi	Cadre du Commissariat à la Sécurité Alimentaire CSA qui gère l’aide internationale d’urgence.

III/ VILLEGIATURES

à) Officiels

Mohamed Lemine Ould Khilil	Directeur administratif et financier de L’Agence Mauritanienne d’Exécution des Travaux d’intérêt Publique et Economique AMEXTIPE, gendre du Chef de l’Etat.
Sidi Mohamed Ould Boubacar	Ex premier ministre, ministre conseiller à la Présidence.
Mohamed Ould Michel	Ex gouverneur de la Banque Centrale de Mauritanie BCM, cadre de celle-ci. Gros bénéficiaire de commissions occultes.
Khadjetou Mint Boubou	Sécrétaire d’Etat à l’état-civil.
Cheïkh Ould Baha	Ambassadeur en Egypte et auprès de la Ligue Arabe.

b) Parentèle du Chef de l’Etat.

Mahomed Saïd Ould Cheïbani	Ex commandant, armateur et affairiste
Khaddad Ould Mokhtar	Entrepreneur pluriel, associé MAOA
Mreïhbeu Ould Khaïri	Cadre AON
Mohamed Ould Telloumit	Armateur, cadre AON, ex DG de SIPECO. Moralité contestée.
Mohamed Lemine Ould Hamoud dit Elemine	Président de la Fédération Nationale des Pêches, FNP, président de la SMCP secrétaire général de la, Confédération Générale des Employeurs de Mauritanie CGEM,(patronat) ami personnel du chef de l’Etat. Discret.

Passé le dégoût, la conclusion c’est, d’abord, la nécessité d’agir

A Paris, Madrid, Rabat, Bruxelles, Genève et (désormais) Londres, les comportements de cette entité de parvenus se perpétuent à l’identique ; voilà où va le patrimoine⁶ collectif d’un pays si peu peuplé. Des fortunes, en millions de dollars, ont été amassées sur votre propre misère⁷ puis dissipées sans égard pour elle. Par peur de l’emprisonnement et de l’opprobre public, vous subissez l’insupportable et

allez vers le pire. Prudence, prudence, laissez le temps faire ! répètent les réalistes dodus. C'est avéré, l'excès de prudence est le plus court et le plus sûr chemin vers la débâcle. D'exponentielles humiliations naissent de la crainte panique de l'épreuve ; rien de précieux ne se reconquiert sans risque

⁰ Cette politique de l'âne, n'étonnera personne, de la part d'un Chef d'Etat dont le Directeur de Cabinet revendique un diplôme de docteur vétérinaire.

¹ Les commerces ont aussi séduit une clientèle hétéroclite, allant des boutiquières du souk aux grossistes pour colporteurs. On y croise toute une faune d'épouses de fonctionnaires et douaniers véreux, faisant leurs emplettes de camelote, pour l'écouler, sans taxe d'importation, sur les marchés de **Nouakchott** et **Nouadhibou** où le chaland se raréfie, d'ailleurs, à cause de la chute du niveau de vie. Dans les rues de **La Navale** et **Triana**, entre les étalages de **Maya**, la **Ballena** et **Hiperdimo**, erre, quotidiennement, le contingent des acheteuses voilées.

² Quelque soit le sexe, ces endroits de détente n'attirent pas toujours des acquéreurs de sensations douces. Quand le viatique des vacances vient à épuisement, certains compatriotes, célibataires ou non mais de vertu diurne, bradent là, de préférence auprès de visiteurs arabes, les services du plus vieux métier du monde. Elles se déguisent alors à la mode locale et feignent de ne pas reconnaître les concitoyens que le cruel hasard jette sur leur chemin. Les hommes ne sont pas en reste, lo in s'en faut. Les noctambules de la nouvelle élite de Mauritanie friment à **Las Cantéras**, s'étourdissent à **Sioux City**, **Solend** et **Buch Club**, se prélassent dans **Palmitos Park**, piquent une tête sous les jets **d'Al Campo**. En attendant la virée au casino, alcools et stupéfiants allègent les portefeuilles intarissables de ces messieurs. Sous l'empire des faux semblants, les plus compromis tâchent d'éviter les rencontres désagréables, car le pays n'est pas loin et chacun surveille la réputation de l'autre.

³ Le tarif de la nuitée varie de **15.000 à 40.000** pesetas. Les autres amateurs d'hôtels de luxe, à tarif raisonnable, fréquentent les établissements suivants : **Fataga**, **San Sosé Palace**, **Impérial Playé**, **Los Bardinós**, etc... Quand au tout-venant, les Appartements meublés n'en désemplissent pas : **Playa Dorada**, **Las Lanzas**, **Union**, **Marsin Playa**, **Riviera**, **San Antonio**, **Castillo Playa**, **Hôtel Apartamento Idafé** ... Leur tarif mensuel oscille entre **300.000** et **400.000** pesetas.

⁴ Au cours de la dernière semaine d'août 1999, **Sidi Ould Taya** recevait à dîner la délégation de la **SMCP** qui rentrait d'un infructueux séjour à **Tokyo**. Etaient présents, le Directeur Général, Monsieur **Boidjel Ould Houmoïd** et plusieurs membres du conseil d'administration..

⁵ Quatre clans de taille inégale se partagent les revenus de la pêche, surtout par l'intermédiaire de la **SMCP** (Société Mauritanienne de Commercialisation des Pêches) dont ils sont actionnaires privés dominants. Leurs représentants s'acharnent à déprécier le prix du poisson, ce qui augmente d'autant le montant de leurs commissions (en moyenne **250\$ US**, par tonne, selon la catégorie) auprès des acheteurs japonais, **Mitsubishi**, **Nicherei**, **Maroboni**, **Canémaxou**, **Tokyo Sea & Food**, **Tayo**, etc. La méthode courante consiste à faire traîner les négociations avec les clients étrangers de la **SMCP** : au bout de quelques mois, la valeur marchande du produit chute mais les commissions occultes sont déjà versées. Il en résulte, pour les artisans, un dramatique manque à gagner. Voici, par importance décroissante, les quatre clans et leurs fondés de pouvoir : pour le groupe **MAOA**, Mr **Sidi Ould Taya** ; pour le groupe **AON**, MM **Mohamed Ould Lahah** et **Mohamed Ould Telloumit** ; pour le compte de **Louleïd Ould Weddad**, Directeur du Cabinet présidentiel, Mr **Ahmedou Ould Dahi** ; pour le compte de **Moulaye Ould Boukhréïss**, chef d'Etat Major des Armées, MM **Bechir Ould Abeïdi** et **Hassenna Ould Ahmed Labeïd**. En marge, prospère un cinquième élément, le Premier Ministre, **Cheikh El Avia Ould Mohamed Khouna**, représenté par son frère, Mr **Seyidna Ali Ould Mohamed Khouna**.

⁶ Malgré l'intensité de la corruption de l'appareil dirigeant, le Protocole d'accord de pêche avec les communautés européennes, précise, en son article 2: « l'affectation de la compensation financière globale relève de la compétence exclusive de la Mauritanie. » Ainsi, sans aucun contrôle de gestion de la part de l'Europe, celle-ci versera à notre pays, en contrepartie du triplement des prises réalisées par les navires européens dans nos eaux, **266,8 Millions d'euros**. Ces versements, par tranche annuelle, couvrent la période du 1^{er} août 1996 au 31 juillet 2001.

⁷ Selon les statistiques officielles, les rendements de la pêche baissent à un rythme vertigineux: le total des prises de poisson par unité d'effort de toute la flottille chutait de **100 kg/heure** en 1990 à **54kg/heure** en 1996.

